



#7 clous à Marseille
chez Patrick Raynaud

Adrien Vescovi – *Mens Momentanea*

Adrien Vescovi développe une pratique en perpétuelle transformation, selon des cadences à révolution douce, empruntées des conseils *Du bon usage de la lenteur* de Pierre Sansot.

Ses préoccupations et gestes croisent les champs de la peinture et du travail sur textile artisanal. Ses toiles abstraites peuvent être lues comme des allégories du paysage. Composées et assemblées de tissus souvent chinés, elles infusent et se teintent de colorants organiques que lui donne les éléments, la nature ou l'environnement urbain.

Adrien Vescovi applique sur ses toiles des jus de sa fabrication, en amont ou en aval de leur exposition aux éléments, non pas tant afin d'y produire des motifs que pour mettre en place les conditions d'une transformation analogue aux processus de révélation photographique. Ces toiles moisies, rongées, déchirées, tâchées de camaïeux de marron, beige, vert, jaune... semblent littéralement imprégnées par capillarité de ces couleurs de nature nuancées.

Les toiles les ont pour ainsi dire absorbées afin de restituer une interprétation du paysage environnant déployé dans le temps qui passe et en fonction du temps qu'il fait, à laquelle s'ajoutent les traces de rouille des barres métalliques ou de macération des rondins de bois. Adrien Vescovi obtient ainsi des dizaines de mètres d'enregistrements colorés dont les abstractions pourraient suggérer que le rapport qui s'établit ici avec la nature s'inscrit dans la perspective romantique d'une expérience de dimension transcendante.

Toutefois, ces abstractions recouvrent plutôt un vocabulaire de formes impures, de tâches et de souillures, peut-être à l'image de cette nature contaminée et dé-sublimée qui constitue nos paysages contemporains et auxquels se confronte l'artiste.

Adrien Vescovi fait ainsi de ses œuvres des relevés atmosphériques dont les imprégnations restituent l'image codée d'un drame en train de se jouer et prenant les allures d'un malsain suaire. Pas de prostration pour autant devant ces images, mais plutôt la démarche d'un herboriste : au terme de ce temps d'exposition aux phénomènes au cours duquel la disposition des toiles fait l'objet de recombinaisons, de pliages, de suspensions nouvelles ou de classements, Adrien Vescovi accumule un important matériel prélevé dans les paysages. Ces traces d'enregistrements forment une masse documentaire dont l'interprétation subjective peut se faire lors d'un deuxième temps d'exposition, exposition au regard cette fois-ci : toiles accrochées aux cimaises, tendues à des câbles, assemblées en livres à feuilleter ou bien

roulées et stockées telles des archives en attente de consultation. Un inventaire de formes et de couleurs dont les déclinaisons forment des séries rattachées à des lieux et des époques, où l'artiste pointe des paysages, mais des paysages qui dans leur ensemble résistent à toute interprétation par le simple regard.

Adrien Vescovi manifeste là un processus de recouvrement de la mémoire dans lequel des revenants apparaissent telles des possibilités aussi aléatoires que subjectives et dissolvant la référence au paysage dont les fibres sont imprégnées et sur lesquelles elles viennent en surimpression métaphorique apposer une nouvelle histoire. Comme dans la photographie spirite, qui atteste de l'existence des fantômes apparaissant aux images par le principe de référentialité du médium, les impressions de paysages sur tissus crée les conditions d'apparition de récits aussi flous que muets mais que l'arrimage dans une histoire naturelle leste d'un caractère de vraisemblance. En gérant ainsi ses fantômes, l'artiste invente une écologie des images dans laquelle se croisent des processus de fabrication par imprégnation des paysages contemporains, ne répondant à aucun scénario et ne produisant pas de représentations, mais offrant des spectres colorés ouverts aux projections des regardeurs qui pourront y lire comme dans du marc de café.

Adrien Vescovi

Né en 1981. Vit et travaille à Marseille.

Expositions personnelles récentes

Mnemonics à la galerie Ceysson & Bénétière (Saint-Etienne, FR)

For the memory of a life time, Chez Néon (Lyon, FR)

Turn Off the lights à l'institut Français d'Amérique Latines (Mexico DF, MX).

Expositions collectives récentes

Biennale *IntoNature* (Province de Drenthe)

Norma à la Maison Pelgrims (Bruxelles, BE)

Galerie Praz Delavaladde (Paris, FR)

Kunsthal Charlottenborgh (Copenhague, D)

La Galerie, Centre d'Art Contemporain (Noisy-le-Sec, FR)

Prochains projets

#7 clous à Marseille chez Patrick Raynaud

MAMAC (Nice, FR)

Villa Noaille (Hyere, FR).

Adrien Vescovi – *Mens Momentanea*

Adrien Vescovi develops a practice in perpetual transformation, according to cadences with gentle revolution, borrowed from the advice of the good use of the slowness of Pierre Sansot.

His concerns and gestures cross the fields of painting and work on artisanal textiles. His abstract canvases can be read as allegories of the landscape. Composed and assembled of tissues often found, they infuse and tint organic dyes that gives it the elements, the nature or the urban environment.

Adrien Vescovi applies on his canvases the juices of his production, upstream or downstream of their exposure to the elements, not so much in order to produce motives as to set up the conditions for a transformation analogous to the processes of photographic revelation. . These moldy, gnawed, torn, stained shades of brown, beige, green, yellow ... seem literally impregnated by capillarity of these nuanced colors of nature.

The canvases have absorbed them so as to restore an interpretation of the surrounding landscape deployed in the passing of time and according to the weather, to which are added the traces of rusting of the metal bars or maceration of the logs. wood. Adrien Vescovi thus obtains tens of meters of colored recordings whose abstractions could suggest that the relationship established here with nature is inscribed in the romantic perspective of an experience of transcendental dimension.

However, these abstractions rather cover a vocabulary of impure forms, tasks and defilements, perhaps in the image of this contaminated and de-sublimated nature that constitutes our contemporary landscapes and to which the artist confronts himself.

Adrien Vescovi thus makes his works atmospheric readings whose impregnations restore the coded image of a drama in play and taking the appearance of an unhealthy shroud. No prostration in front of these images, but rather the approach of a herbalist: at the end of this time of exposure to the phenomena during which the arrangement of the fabrics is the object of recombinations, folds, suspensions new or rankings, Adrien Vescovi accumulates an important material taken from the landscapes.

These traces of recordings form a documentary mass whose subjective interpretation can be made during a second exposure time, exposure to the eye this time: paintings hanging on the picture rails, stretched to cables, assembled in books to flip through or rolled and stored as archives awaiting consultation. An inventory of shapes and colors whose declinations form series linked to places and times, where the artist points out landscapes, but landscapes that as a whole resist any interpretation by the simple glance.

Adrien Vescovi manifests a process of recovery of memory in which ghosts appear as possibilities as random as subjective and dissolving the reference to the landscape whose fibers are impregnated and on which they come metaphorically superimposed affix a new story. As in the spiritist photography, which attests the existence of the ghosts appearing to the images by the principle of referentiality of the medium, the impressions of landscapes on

tissues creates the conditions of appearance of stories as fuzzy as mute but that the stowage in a natural history with a character of plausibility. By thus managing his ghosts, the artist invents an ecology of images in which processes of manufacture by impregnation of contemporary landscapes intersect, not responding to any scenario and producing no representations, but offering colored spectrums open to projections by viewers. who will be able to read there as in coffee grounds.

Adrien Vescovi

Born in 1981. Lives and works in Marseille.

Recent personal exhibitions

Mnemonics at the Ceysson & Bénétière Gallery (Saint-Etienne, FR)

For the memory of a life time, Chez Neon (Lyon, FR)

Turn Off the lights at the French Institute of Latin America (Mexico DF, MX).

Recent collective exhibitions

Biennial IntoNature (Province of Drenthe)

Norma at Pelgrims House (Brussels, BE)

Praz Delavaladde Gallery (Paris, FR)

Kunsthall Charlottenborgh (Copenhagen, D)

The Gallery, Center of Contemporary Art (Noisy-le-Sec, FR)

Next projects